

Les effets à court et long terme sur le tourisme des célébrations du 350e anniversaire de Montréal en 1992

Pierre Labrie

Volume 10, numéro 3, novembre 1991

Destination Montréal : d'hier à demain

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1079202ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1079202ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (imprimé)

1923-2705 (numérique)

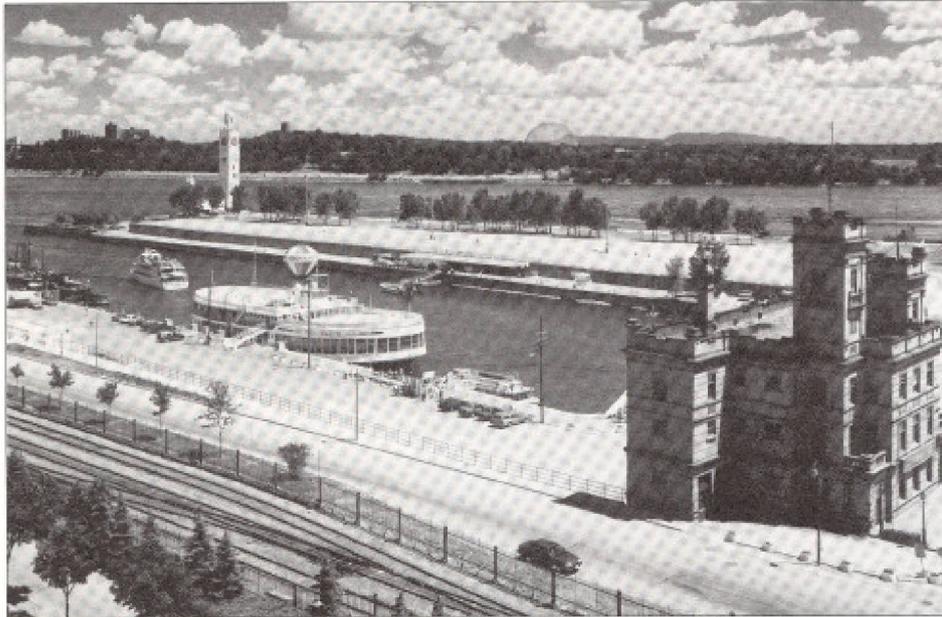
[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Labrie, P. (1991). Les effets à court et long terme sur le tourisme des célébrations du 350e anniversaire de Montréal en 1992. *Téoros*, 10(3), 40–43. <https://doi.org/10.7202/1079202ar>

Les effets à court et long terme sur le tourisme des célébrations du 350^e anniversaire de Montréal en 1992

Pierre Labrie*



Attendu depuis quinze ans, le projet de revitalisation du Vieux-Port de Montréal se réalisera dans le cadre du 350^{ième} anniversaire de Montréal

Société du Vieux-Port de Montréal Inc.

Contexte

À quelques mois de l'inauguration des célébrations du 350^e anniversaire de Montréal le 15 mai 1991, on peut s'interroger sur les effets durables des sommes consacrées à l'organisation de ces célébrations. Ces questions sont bien légitimes, compte tenu que nous ne vivons pas présentement dans un contexte où nous pouvons investir et mener de front tous les projets nécessaires pour le mieux-être de nos concitoyens et pour le développement de nos divers secteurs d'activités.

Au cours des prochains mois, des équipes de spécialistes procéderont à l'évaluation des effets à court et long terme des célébrations. Diverses approches seront retenues, plusieurs techniques utilisées et de nombreux intervenants mis à contribution. Ce que l'on re-

cherchera surtout, via l'utilisation de modèles économiques ou encore, d'analyses coûts/bénéfices, c'est de mesurer globalement et précisément les bénéfices directement et indirectement générés par l'organisation et la réalisation des fêtes. Ces bénéfices sont à la fois économiques, touristiques, immobiliers et ont des effets, à la fois sur le comportement récréo-touristique de la population et des visiteurs, sur notre propre comportement en terme psychologique et même sur le climat politique qui colore notre vie en société.

Compte tenu que la démarche scientifique de l'évaluation des célébrations du 350^e anniversaire n'a pas encore été initiée et que les données nécessaires à ce travail n'ont pas encore été entièrement colligées, il est impossible de présenter avec exactitude un tableau des effets anticipés par les célébrations du 350^e. Toutefois, au plan théorique, la grille d'analyse-synthèse développée par monsieur Brent Ritchie, professeur à l'Université de Calgary, Alberta, et publiée en 1984 dans le T.T.R.A. Journal, présente très bien la typologie des impacts et des effets des événements majeurs (voir tableau 1).

En pratique, toutes les études qui seront réalisées permettront de confirmer ou non les effets positifs ou négatifs associés aux célébrations. Quelles que soient les techniques utilisées et l'ampleur des moyens consacrés, les commentaires et appréciations permettront d'évaluer l'événement dans sa globalité.

À partir des données recueillies au cours des deux dernières années, il est toutefois possible d'identifier avec précision certains éléments contributifs à l'organisation et à la réalisation des célébrations du 350^e. Ces éléments contributifs sont de quatre ordres:

- dépenses d'organisation;
- dépenses de production;
- dépenses d'immobilisations
 . directement liées;
 . indirectement associées.

Ces dépenses totalisent plus de 400 M \$ dont près de 200 M \$ peuvent être associés directement au concept développé pour souligner en 1992 le 350^e anniversaire de la fondation de Montréal. Le solde, environ 200 M \$, peut y être associé indirectement, compte tenu que la nature et les dates de réalisation de ces travaux coïncident plus ou moins avec la période des célébrations.

Dépenses d'organisation

Le budget d'organisation des célébrations du 350^e anniversaire sera de l'ordre de 46 M \$ dont environ 20 M \$ associés aux frais de gestion, de développement et de promotion des célébrations et environ 25 M \$ au titre de la programmation directe et déléguée des activités prévues en 1992. Ce budget provient de quatre sources de financement: le gouvernement du Québec pour 10 M \$; le gouvernement du Canada pour 10 M \$; la Ville de Montréal pour 14,1 M \$ et, enfin, le secteur privé pour une somme d'environ 12 M \$; ce dernier volet inclut les revenus autogénérés par l'organisation de certaines activités.

* Monsieur Pierre Labrie était jusqu'en septembre 1991 assistant-directeur aux Affaires publiques de la Ville de Montréal. Il était responsable entre autres des relations entre la Ville de Montréal et la Corporation du 350^e anniversaire de Montréal. Pierre Labrie est maintenant directeur de l'Office du tourisme et des congrès de la communauté urbaine de Québec (OTCCUQ).

Dépenses de production

La Corporation Montréal 1992 investit une somme d'environ 25 M\$ en programmation d'activités et d'événements qui seront réalisés au cours de 1992. La moitié de cette somme a été engagée directement par la Corporation à la production d'événements dont elle assume le plein contrôle.

À titre d'exemples, production d'émissions de télévision pour lancer la programmation des célébrations, développement d'une exposition multi-média en collaboration avec plusieurs musées montréalais et animation de lieux et de places publiques. Au total, de 10 M à 12 M \$ seront donc consacrés à une programmation nouvelle et originale identifiée clairement aux événements de 1992.

Le solde du budget consacré à la programmation, 12 M à 13 M \$, a été engagé auprès de producteurs délégués et partenaires du secteur privé qui eux-mêmes réalisent chaque année un ou plusieurs événements spéciaux. À ce titre, les promoteurs du Festival de Jazz de Montréal, du Festival Juste pour Rire, du Festival des Films du Monde, recevront en 1992 une contribution de la Corporation et ce, afin de créer un volet *Célébrations du 350e anniversaire* à l'intérieur de leur programmation. Autrement dit, les sommes consacrées à ce volet de production servent de levier pour créer une valeur ajoutée à l'intérieur d'événements et activités qui se réalisent déjà dans la région de Montréal.

En complément des méga-événements du 350e, la Corporation a sollicité un engagement communautaire important et tenté d'associer, dans tous les arrondissements de Montréal, la population à la célébration du 350e anniversaire. Il en découle plus de 160 événements nouveaux à caractère multi-culturel, communautaire, non récurrents qui se dérouleront spécifiquement en 1992 dans le cadre du 350e. Ces événements sont, en partie, financés par la Corporation, le solde des ressources requises provenant, dans bien des cas, de contributions du secteur privé ou de la population. Donc, une partie de ce 12 M \$ en frais de production a définitivement un effet multiplicateur et générateur de produits nouveaux exclusifs à l'année 1992.

Seule une évaluation postérieure à la réalisation de ces activités permettra de confirmer ou non la valeur ajoutée réelle en terme de nouveaux dollars consacrés à la production.

TABLEAU I
Types de répercussions d'événements de grande envergure

Répercussions	Manifestations	
	positives	négatives
Économiques	Hausse des dépenses. Création d'emplois.	Hausse des prix pendant l'événement. Spéculation immobilière.
Touristiques/commerciales	Accroissement de la sensibilisation au potentiel touristique de la région. Mise en valeur du potentiel commercial et d'investissement de la région.	Réputation en jeu en cas d'installations ou de méthodes inappropriées. Réticences des entreprises existantes face à une éventuelle nouvelle compétition pour la main-d'œuvre locale et les subventions gouvernementales.
Physiques	Construction de nouvelles installations. Amélioration de l'infrastructure locale.	Dangers pour l'environnement. Surpopulation.
Socio-culturelles	Accroissement du niveau permanent d'intérêt et de participation locaux au type d'activité associée à l'événement. Renforcement des traditions et des valeurs régionales.	Commercialisation d'activités d'ordre personnel ou privé. Modification de la nature de l'événement/de l'activité pour des fins touristiques.
Psychologiques	Plus grande fierté locale et meilleur esprit communautaire. Accroissement de la sensibilisation aux perceptions non locales.	Tendance à des attitudes défensives envers les régions hôtes. Forte possibilité de malentendus menant à une certaine hostilité envers l'hôte ou le visiteur.
Politiques	Plus forte reconnaissance internationale de la région et de ses valeurs. Propagation des valeurs politiques véhiculées par le gouvernement/la population.	Exploitation économique de la population locale pour satisfaire les ambitions de l'élite politique. Distorsion de la vraie nature de l'événement pour refléter les valeurs du système politique en vigueur.

Source: J.R. Brent Ritchie, *Assessing the Impact of Hallmark Events: Conceptual and Research Issues*, in *Journal of Travel Research*, vol. 23, no 1, Summer 1984, p. 4.

Projets immobiliers directement associés au 350e anniversaire de Montréal

En 1992, Montréal bénéficiera de plusieurs nouveaux ensembles immobiliers dont la réalisation ou la mise en chantier coïncide avec la décision de célébrer le 350e anniversaire de Montréal. À long terme, certains seront tentés de dire que plusieurs de ces projets se seraient réalisés de toute façon. Toutefois, il ne faut pas sous-estimer le fait que, dans un contexte où les fonds ne sont pas disponibles pour répondre à tous les besoins, le choix de célébrer le 350e anniversaire a eu un poids important dans la prise de décision pour la réalisation de certains projets.

Résumons brièvement l'affectation de ces budgets:

Parc des îles

Pour une somme d'environ 55 M \$, le gouvernement fédéral fait un cadeau à la Ville de Montréal d'un nouveau parc en milieu urbain, soit la partie ouest de l'île Ste-Hélène qui comprendra dorénavant une aire de spectacles en plein air, un lac et un point de vue extraordinaire sur Montréal.

Biosphère

De plus, le gouvernement fait cadeau à la Ville de Montréal de la restauration de la Biosphère et de l'aménagement d'un centre d'interprétation et de protection de l'environnement pour une somme totalisant plus de 17.5 M \$. Ces deux dons, parc des îles et biosphère, constituent globalement la contribution directe que fait le gouvernement fédéral à la Ville de Montréal pour 1992.

Centre d'interprétation historique de Pointe-à-Callières

Ce projet, bien que longuement souhaité par les intervenants associés à la mise en valeur du Vieux-Montréal, a été réalisé en tenant compte de la venue prochaine des célébrations du 350e anniversaire. Totalisant près de 30 M \$, ce projet vise à mettre en évidence le premier établissement et les premiers aménagements de Montréal. Doté d'outils didactiques importants et équipé des plus récentes techniques audio-visuelles, le Centre de Pointe-à-Callières sera définitivement la porte d'entrée sur l'histoire de Montréal et la mise en évidence de son patrimoine.

Co-financé par le gouvernement du Québec, le gouvernement du Canada et la Ville de Montréal, la Pointe-à-Callières est définitivement un équipement dont la réalisation est étroitement associée à la venue des célébrations du 350e.

Rénovation du Marché Bonsecours

Fermé au public depuis très longtemps, le Marché Bonsecours redevient, en 1992, un lieu de rencontre, d'expositions et d'animation populaire. Des sommes totalisant plus de 5 M \$ auront été consacrées à la rénovation partielle du bâtiment, à sa mise aux normes et à la préparation des exhibits qui y seront présentés. Les célébrations du 350e permettent de redonner à la population et aux touristes un bâtiment historique significatif qui contribuera de manière importante à relancer l'économie de services dans l'est du Vieux-Montréal: restaurateurs, boutiques et galeries d'art devraient normalement en profiter en 1992 et au cours des années subséquentes.

Biodôme/Parc olympique

Ce projet, qui constitue en soi une première mondiale, est le cadeau du gouvernement du Québec à la Ville de Montréal dans le cadre des célébrations du 350e. Bien que l'idée de réaliser ce projet ait été initiée indépendamment de la préparation des célébrations, l'année 1992 constitue la date significative qui a permis de catalyser l'intérêt des décideurs à réaliser cet équipement dans les meilleurs délais.

Au total, près de 50 M \$ d'investissement, la création d'emplois permanents et l'ajout à Montréal d'un nouvel équipement original et unique en son genre en Amérique du Nord. Les retombées économiques et sociales de cet équipement seront très importantes dès 1992.

Parcs et places publiques

L'administration municipale de Montréal a entrepris dès 1987 un vaste programme de restauration et de rénovation des espaces verts de Montréal. Bien que ce programme se réalise sur une période de plusieurs années, deux équipements, le Champ-de-Mars et le Square Berri sont en voie d'être complétés pour 1992. La réalisation prioritaire de ces deux projets visent à compléter des places publiques accessibles dans les quartiers du centre-ville. C'est dans la perspective des célébrations du 350e que la décision a été prise de réaliser prioritairement ces deux équipements. Au total, plus de 10 M \$ sont consacrés à l'aménagement et à l'équipement de ces lieux qui deviendront de endroits fort fréquentés dans le cadre des célébrations.

Projets immobiliers dont la réalisation coïncide avec les célébrations du 350e

Depuis longtemps, Montréal attend un grand nombre d'équipements publics et ce, afin de compléter sa vocation de ville touristique. Connue comme ville d'ambiance et d'événements, Montréal deviendra, en 1992, bénéficiaire de l'inauguration d'un grand nombre d'équipements qui ajouteront à la qualité de son produit touristique. Au total, plus de 200 M \$ de projets ont été réalisés au cours des dernières années. La fin de ces travaux coïncide avec les célébrations du 350e. Rappelons brièvement chacun d'entre eux.

Réalisation de la partie est et ouest du Vieux-Port de Montréal pour une somme totalisant 65 M \$

Attendu depuis près de 15 ans, le projet du Vieux-Port se réalise finalement. Bien qu'associé aux célébrations du 350e, le projet du Vieux-Port est en soi un redéploiement des ressources et de l'aménagement de la partie sud du Vieux-Montréal.

Agrandissement du Musée des Beaux-Arts

Pour un investissement totalisant 80 M \$, le Musée des Beaux-Arts de Montréal devient enfin un musée de classe mondiale avec des espaces publics suffisants pour être intégré aux circuits des grandes expositions itinérantes.

Rénovation et agrandissement du Musée McCord

Moins connu, le Musée McCord est toutefois unique en son genre au Canada et, avec son agrandissement, il fera dorénavant partie du

patrimoine international de Montréal: un investissement privé de plus de 30 M \$ consacré à la préservation de notre héritage et de notre culture.

Le nouveau Musée d'Art Contemporain
Longtemps souhaité, longtemps désiré, enfin réalisé, 38 M \$ investis au centre-ville de Montréal et ce, afin de mettre en évidence l'art actuel des artistes canadiens et québécois.

Le complexe et le musée de l'humour

Projet privé de 21 M \$ auquel sont associés les trois paliers de gouvernement, ce nouvel équipement contribuera à la relance économique de la rue Saint-Laurent au sud de la rue Sherbrooke.

Rénovation de bâtiments publics

En complément des projets décrits ci-dessus, la Ville de Montréal, de même que plusieurs promoteurs, ont entrepris la réalisation de nouveaux projets immobiliers ou encore, tout simplement, la rénovation de certains bâtiments. Soulignons la rénovation du Palais de la civilisation pour une somme d'environ 10 M \$, la rénovation des lieux publics de l'hôtel de ville de Montréal, la restauration de la toiture du Vieux-Palais sur la rue Notre-Dame et, enfin, la réalisation de plusieurs projets privés tels le Centre de Commerce Mondial, la tour Lavallin-Télé globe et, enfin, la tour IBM-Marathon.

Aucun des projets décrits dans cette dernière section ne peut être associé directement aux célébrations du 350e mais, dans bien des cas, les dates d'inauguration et de fin des travaux coïncident avec 1992. À ce titre, ils seront perceptuellement intégrés à l'héritage des célébrations du 350e anniversaire de Montréal. Au plan *économétrique*, il faudra toutefois être prudent et ignorer ces investissements dans tout calcul de retombées directes car cela ferait gonfler indûment les données réelles des célébrations du 350e.

Les effets à court terme et long terme des célébrations du 350e

À court terme

À court terme, la contribution la plus significative des célébrations de 1992 sera d'avoir augmenté de manière significative le potentiel et l'achalandage de Montréal comme destination touristique. En effet, 1992 sera une année importante en terme d'accueil de congrès et d'événements associatifs. Pourquoi? Tout simplement parce que les Montréalais et les organisateurs d'événements ont

ciblé 1992 comme date d'accueil de leurs événements. Il en découle que Montréal recevra un nombre important de congrès et d'activités associés à la tenue de réunions d'entreprises.

Cette augmentation d'achalandage contribuera à confirmer la relance de l'industrie des congrès à Montréal et ce, après deux années difficiles, 1990 et 1991. Toutefois, il ne faut pas perdre de vue que l'année 1992 constituera dans ce secteur d'activité la pointe supérieure d'un cycle qui, en général, évolue sur 7 à 8 ans. En complément des clientèles de congrès, Montréal accueillera certainement un nombre supérieur de visiteurs et de touristes, principalement du Canada, du Québec et des États-Unis. Cela est normal, compte tenu qu'en 1991-1992, les budgets consacrés à la promotion touristique doubleront et que l'offre de programmation des célébrations du 350e contribuera à faire de Montréal une destination alléchante.

Contrairement aux perceptions de plusieurs, l'Europe de 1992, les olympiques et l'Exposition de Séville ne nuiront pas substantiellement au partage des clientèles. Une nuance, toutefois: l'instauration de nouvelles taxes de consommation et un climat politique incertain pourront contribuer à freiner cette augmentation.

D'autres bénéfices sont anticipés, à court terme: une augmentation de la durée de séjour, l'ouverture de nouveaux attraits touristiques et une notoriété médiatique conjoncturelle associées aux célébrations du 350e et à l'inauguration de nouveaux bâtiments et sites prestigieux. De plus, l'accueil de visiteurs de marque contribuera à court terme à augmenter la notoriété de Montréal.

En conclusion, à court terme, il faut souligner donc que l'économie touristique de Montréal bénéficiera d'une performance supérieure à celle vécue au cours des trois dernières années, à une augmentation du nombre de visiteurs et, par conséquent, du taux d'occupation et également à une augmentation des dépenses de consommation réalisées sur place.

Ajoutons à la venue de touristes le fait que les Montréalais voyageront peut-être moins à l'étranger pour participer davantage aux célébrations et y engageront davantage d'argent dans le cadre de leurs activités de loisirs. Théoriquement donc, les commerçants et entreprises de services devraient également profiter en 1992 d'un gain d'activité.

À long terme

À long terme, les célébrations de Montréal contribueront, à mon avis, de manière significative, à transformer l'économie touristique de la région montréalaise. 1992 sera considérée comme une plaque tournante, un point de repère dans le temps à partir duquel on commencera à établir des comparaisons. Comme on a, par le passé, établi des comparaisons *avant 1967 et après 1967, avant 1976 et après 1976*, 1992 deviendra définitivement l'année bannière à partir de laquelle on commencera à comparer l'évolution du tourisme dans la région métropolitaine au cours de cette décennie.

1992 apportera des modifications profondes à l'offre touristique montréalaise. Tel que nous l'avons décrit ci-dessus, le potentiel attractif pour développer de nouvelles clientèles sera dorénavant présent. Ce potentiel, sous forme de produits nouveaux et de sites à visiter, permettra de modifier des comportements de consommation et définitivement de prolonger la durée de séjour des visiteurs étrangers au Québec et à Montréal en particulier. L'inauguration d'un grand nombre de sites permettra de développer un positionnement stratégique différent et de compléter le repositionnement de Montréal en terme marketing de *ville/événements/ambiance à ville de produits*, capable de concurrencer d'autres métropoles et destinations.

En effet, au cours des années 1980, Montréal possédait une réputation enviable et un positionnement unique comme ville spécialisée dans l'organisation d'événements. Aujourd'hui, de nombreuses métropoles et destinations se sont équipées en conséquence et font, aujourd'hui, concurrence à Montréal au niveau de la qualité de vie et au niveau de l'organisation d'événements majeurs. Il en découle que l'arrivée à Montréal et l'ajout de produits muséologiques exclusifs, tel le biodôme, et de produits de fréquentation, tel le parc des îles, contribueront à consolider le positionnement stratégique de Montréal auprès des multiplicateurs, organisateurs de tourisme. Dorénavant, après 1992, Montréal possédera un biodôme unique au monde, un des plus grands parcs et espace vert en milieu urbain, le parc des îles, un musée des beaux-arts de classe mondiale, un musée d'art contemporain unique au Canada, des parcs et places publiques au goût du jour, une collection d'art public novatrice, autant d'éléments qui permettront de susciter de l'intérêt auprès de journalistes multiplicateurs et éventuellement de visiteurs.

D'autre part, malgré ces ajouts importants, les succès de 1992 ne garantissent pas en soi le succès de Montréal comme destination touristique. En effet, une fois l'événement passé, il ne faudra pas se reposer sur ses lauriers et, au contraire, il faudra poser les gestes d'investissement requis pour faire la mise en marché de ce nouveau produit. Montréal a, par le passé, en 1967 et 1976, profité d'opportunités exceptionnelles. Malheureusement, dans les années qui ont suivi, le marketing touristique de Montréal a été un peu laissé pour compte. Il faut poursuivre les efforts systématiques entrepris au début des années 1980 et maintenir, après 1992, le niveau de financement de la promotion et du développement de l'accueil touristique à Montréal. Sans ces deux leviers qui génèrent eux-mêmes des effets multiplicateurs, Montréal ne bénéficiera pas des retombées souhaitées par ceux et celles qui ont planifié l'organisation de ces célébrations dès 1986-1987.

En toute objectivité

En toute objectivité, on pourrait être très critique à l'égard de certaines décisions prises quant à la pertinence de célébrer ou non en 1992 le 350e anniversaire de Montréal. Toutefois, cette décision a été prise, les investissements ont été réalisés, une priorité a été donnée à la réalisation de certains équipements et il faut maintenant en profiter pour relancer et renforcer le développement de l'économie touristique du Québec. C'est une industrie génératrice d'emplois, génératrice de circulation de biens et services, et qui supporte de nombreuses entreprises dans le secteur de la transformation et dans le domaine alimentaire. Le véritable enjeu de 1992, c'est l'après 1992, c'est-à-dire le développement de la stratégie de communication et de promotion qui permettra à Montréal de bénéficier à long terme des retombées des célébrations du 350e.

Au plan organisationnel, certains pourraient être critiques à l'égard du type d'événements réalisés, du type d'animation proposée, etc. Malgré tout, Montréal bénéficiera d'équipements nouveaux, de places publiques restaurées et d'un Vieux-Montréal actualisé et capable d'accueillir de nombreux visiteurs. Autant d'opportunités qui permettront aux intervenants touristiques de stimuler leur créativité et de convaincre éventuellement de nouvelles clientèles. †